

Nuit de noces d'Émile Gaudreault

Richard Bégin

Volume 19, numéro 4, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33727ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bégin, R. (2001). Compte rendu de [*Nuit de noces* d'Émile Gaudreault]. *Ciné-Bulles*, 19(4), 65–65.

Nuit de noces

d'Émile Gaudreault

par Richard Bégin

Dans un petit ouvrage intitulé *le Rire*, le philosophe français Henri Bergson écrit que «notre rire est toujours le rire d'un groupe». Cette phrase m'est venue en tête au moment où j'assistais à la représentation de *Nuit de noces* d'Émile Gaudreault. Je me suis alors demandé pourquoi ce film me faisait rire (je l'avoue sans honte même s'il est de bon ton de le nier) et pourquoi mon rire semblait inévitablement rejoindre celui de mon voisin. En fait, j'ai rapidement constaté que mon rire ne m'appartenait plus. Mon rire était le rire d'un groupe; celui du Québécois moyen qui se moque de sa propre dérision face à l'Église, à l'amour et au sacrement du mariage.

Nuit de noces a le don de faire rire celui il se moque. On est à mille lieues de la provocation proverbiale d'Elvis Gratton, qui était dirigée sur une classe politiquement définie. Celui dont on se moque ici n'est nul autre que le Québécois incapable d'assimiler les aléas d'une crise sociale et religieuse qu'il a lui-même provoquée. C'est le symptôme d'une révolution tranquille dont il ne nous reste plus qu'à être les témoins désintéressés. Comprenez que ce film ne possède aucun propos révolutionnaire si ce n'est qu'il pose un regard acerbe et désillusionné sur une société qui ne se reconnaît plus dans l'institution du mariage et la cellule familiale.

Notons au passage que personne ne se marie dans *Nuit de noces*: ceux qui le sont déjà abandonnent, ceux qui ne le sont pas en profitent pour baiser, et ceux qui le désirent ardemment n'y réussissent pas. Ce constat d'échec nous fait rire. Mais comment l'écroulement d'un modèle familial qui fut longtemps, avouons-le, la souche de notre identité populaire, peut-il provoquer l'hilarité? Simple, il suffit de déclencher la crise ailleurs, à l'extérieur du mur étouffant de nos chaumières; en l'occurrence à Niagara Falls, Ontario, Canada.



Nuit de noces
d'Émile Gaudreault

Nous sommes ailleurs et remarquez qu'on ne fait quasiment jamais allusion à la maison et au «chez-nous» québécois. Le film débute et se termine dans un aéroport. Entre les deux, l'Ontario; symbole de ce qui n'est déjà plus «chez nous». Considérons ce choix de mise en scène comme le nœud du message. Parce qu'il y en a un, tout de même.

Les thèmes traités dans *Nuit de noces* sont, à peu de chose près, les mêmes que nous rabâchent sans cesse nos drames domestiques télévisuels et cinématographiques. Le fait que les événements se déroulent à l'extérieur alimenterait-il notre rire? Il semble que oui. Souvenez-vous de ces pâles comédies banlieusardes (*la Vie après l'amour*) trop près d'une réalité que l'on est incapable d'accepter. Il semble qu'il soit plus facile de supporter, voire de se moquer, de nos travers lorsque ceux-ci explosent à l'extérieur de nos murs et s'étalent sur le terrain de l'autre solitude.

L'attrait et le charme discret de *Nuit de noces* d'Émile Gaudreault réside dans sa profondeur subtile et son ironie mordante. Cette comédie burlesque dresse un portrait désenchanté de la société québécoise. C'est une denrée plutôt rare au sein de la comédie *made in Québec*, qui s'évertue habituellement à reproduire des stéréotypes grotesques et évidés de tout message substantiel. Il se fait peu de comédies québécoises de ce genre, et espérons que bien des cinéastes du rire y discernent de quoi pratiquer leur propre examen de conscience. ■

Nuit de noces

35 mm / coul. / 92 min /
2001 / fict. / Québec

Réal.: Émile Gaudreault
Scén.: Marc Brunet et
Émile Gaudreault
Image: Daniel Jobin
Son: Claude Lahaye
Mont.: Richard Comeau
Prod.: Daniel Louis
et Denise Robert -
Cinémaginaire
Dist.: Films Séville
Int.: François Morency,
Geneviève Brouillette,
Pierrette Robitaille,
Yves Jacques, Michel
Courtemanche,
René-Richard Cyr